

# Dossier - Les Championnats de France Hiver des Maîtres : tour d'horizon en chiffres

*Dans les années 80, le club de Vichy proposait aux nageurs de plus de 25 ans un meeting national dans son bassin de 50 m. En plein développement, la natation Maîtres fut séduite et en fit en 1988 ses 1<sup>ers</sup> Championnats de France d'été. Ils s'y tiendront sans discontinuer jusqu'en 1994.*

*1995 : date marquante avec la 1<sup>re</sup> édition hivernale et la délocalisation de l'estivale à Aix-les-Bains. Depuis, les deux éditions nationales par saison ont été maintenues : l'une en bassin de 25 m, l'autre en bassin de 50 m. Sans règle générale, elles se tiennent surtout dans la moitié nord l'hiver et dans la moitié sud l'été. Avant de zoomer sur Rennes, survolons en chiffres les nationaux d'hiver !*

**1 comme...** la première édition des Championnats de France des Maîtres « hiver » en 1995 qui a réuni à Compiègne 680 nageurs.

**7 comme...** le record du nombre d'organisations de ce rendez-vous national par la même ville. Il est détenu par la ville de Dunkerque avec 7 éditions entre 1997 et 2011 (un record inférieur à l'organisation des France été avec 10 organisations pour la ville de Vichy)

**9 comme...** le nombre de nations étrangères présentes à Rennes. Nos championnats Open, de par la qualité d'organisation et leur niveau attirent régulièrement des nageurs étrangers. Parmi les plus fidèles, nous retrouvons des Espagnols, Italiens, mais aussi des Russes et même des Egyptiens. La XX<sup>e</sup> édition à Paris est celle qui en aura accueilli le plus avec 13 nations représentées.

**12 comme...** la durée en heures d'une journée de Championnats de France des Maîtres. Trop ! Beaucoup trop !

**42 comme...** le joli pourcentage de participation féminine à Rennes. Un record explosé ! Depuis 10 ans, la participation des nageuses aux nationaux ne cesse d'augmenter régulièrement au rythme de 1% tous les 2 ans. De 35% en 2005, elles représentaient 40% des engagés à Paris l'an dernier. Quel bond cette année avec ces 42,3% ! D'ailleurs par rapport à 2014, il y a eu au total 87 engagements de plus chez les féminines alors qu'il y en a eu 270 de moins chez les hommes.

Cette évolution rend encore plus surprenante et incohérente la nette baisse des féminines lors des Interclubs Maîtres avec son taux de participation sous les 30% !

**108 comme...** le nombre de records de France établis cette année à Rennes agrémentant les 8 records du Monde et les 20 records d'Europe. La natation Maîtres française est décidément en excellente forme !

**318 comme...** le nombre de Bretons présents à Rennes soit 15% des nageurs alors qu'ils n'étaient que 97 (4%) l'an passé à Paris. A titre de comparaison, les Franciliens étaient 877 dans la capitale en 2014 (38%) et 572 dans la préfecture bretonne (27%). D'où l'intérêt de varier régulièrement les lieux d'accueil.

**518 comme...** la plus faible participation. Il faut dire que c'était en janvier 2002 au Lamantin en Martinique... il fallait en parcourir des kilomètres pour nager là-bas !

**1000 comme...** lors de la 2<sup>e</sup> édition des championnats en 1996 à Paris où pour la première fois la barre des 1000 participants a été dépassée (1047 nageurs exactement).

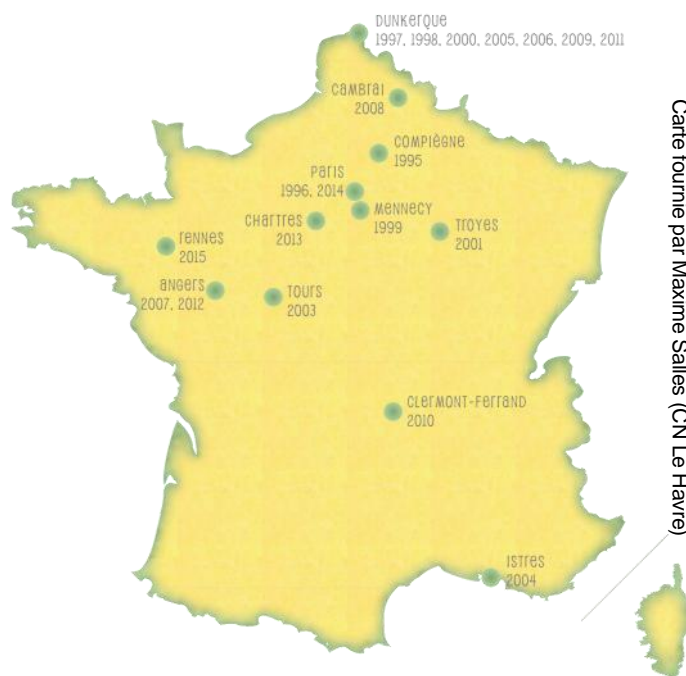
**1500 comme...** lors de la 9<sup>e</sup> édition à Tours en 2003 où cette fois, c'est la barre des 1500 nageurs qui a été franchie. De 2000 et 2011, la participation a irrégulièrement tourné entre les 1200 et 1700 nageurs à quelques exceptions près.

**2000 comme...** l'explosion du compteur ! La barre des 2000 nageurs a été dépassée à 4 reprises. Les éditions angevines ont été particulièrement plébiscitées avec 2238 nageurs en 2007 et 2063 nageurs en 2012.

Le record a quant à lui, été établi lors de la XX<sup>e</sup> édition organisée l'an dernier à Paris avec 2336 nageurs. A Rennes, enfin, 2133 Maîtres étaient présents.

**2008 comme...** l'année boudée. Alors que cette dernière décennie, les chiffres de participation se sont envolés, ils ont été diminués de moitié cette année-là (1135 seulement) et pour cause : la compétition s'étalait sur 5 jours obligeant les Maîtres à prendre 3 à 4 jours de congés. Un boycott massif entendu puisque ce ne fut plus jamais le cas.

**2016 comme...** la prochaine saison où les nationaux d'hiver se tiendront à Angers et ceux d'été à Canet-en-Roussillon. De nouveaux records en perspective ?



# Dossier - XXI<sup>es</sup> Championnats de France Hiver des Maîtres : une première en Bretagne

*Aussi surprenant que cela puisse paraître, jamais aucun rendez-vous national de la natation Maîtres n'avait été confié à la Bretagne. C'est donc avec une grande fierté que Rennes a eu à cœur d'accueillir dans la piscine de Bréquigny ces XXI<sup>es</sup> Championnats de France Hiver des Maîtres.*

*Une édition réussie dont on retiendra l'accueil chaleureux des bénévoles bretons, l'énergie de l'équipe d'organisation durant ces 4 jours marathon et les performances d'un très grand cru des 2133 Maîtres présents. Bien qu'il soit impossible de tous les citer tellement il y en a eu, revenons sur les temps forts de ces Championnats !*



## J1 : Une parfaite parité pour commencer !

Ce n'est pas toujours simple de rentrer dans un grand Championnat. Pourtant, certains ont frappé fort d'entrée de jeu. Les premiers records nationaux sont en effet tombés dès le 400 4N messieurs. Un peu avant le C6, Pascal Mellado (Martigues Natation), le C11, Erwin Nodenscheider (CN Bergerac), du haut de ses 79 ans, a bouclé les 16 longueurs en 7'42''89 ! Le ton était donné.

Ce n'est pas Judy Wilson, la C10 du Vichy Val d'Allier Natation qui allait contredire en signant le premier record du monde sur 50 papillon en 36''10.

Une course plus tard, le C6 Pierre Blanc (BBN) ouvre le compteur des records d'Europe masculins en nageant son 100 NL en 54''65. Pierre comptabilisera par ailleurs 5 nouvelles marques nationales lors de la compétition.

Dernière épreuve de la journée, le relais 4x50 NL n'est pas passé inaperçu avec 4 autres records de France. Mention particulière pour le 4 majeur du SFOC qui en 1'48''55 signe surtout le nouveau record continental R5 ! A noter qu'au start du relais féminin, le record de France sur 50 NL C8 a été pulvérisé par la nouvelle DTN Maîtres, Sylvie Le Noach Bozon, frôlant par ailleurs la marque européenne.

Au final, 20 records de France ont été établis en cette journée avec une parité parfaite entre les femmes et les hommes : 8 chacun en individuel, 2 chacun en relais !

## J2 : Que d'émotions !

Au niveau sportif, les performances se sont succédé les unes aux autres. Avec l'entrée en lice de Nicolas Granger (Reims Champagne Natation) sur 200 brasse et 400 NL, deux records planétaires se sont ajoutés à celui de la veille. Judy Wilson a récidivé son précédent exploit sur la distance supérieure. Marie-Thérèse Fuzzati (CN Paris) a aussi affolé les chronos. Après avoir été établie à Caen début mars par la Parisienne, la marque mondiale avait été améliorée quelques jours plus tard par Anette Philipsson en 26''87 aux championnats de Suède. Avec 26''27, Marie-Thérèse a ainsi remis les pendules à l'heure.

Si on devait retenir une course de la journée, ce serait sans conteste le 200 brasse avec 1 record du monde, 1 record d'Europe pour Christophe Starzec (RCF WP) et pas moins de 9 marques nationales : une par Michèle Schneider (Villeurbanne Natation) et toutes les autres pour les messieurs. Pour la première fois, la barre des 2'20'' a été cassée et cela par 3 nageurs, la meilleure performance revenant au C3 Stéphane Perrot (CNS Vallauris) en 2'16''72. Notons aussi les records du C6 JA Mellado (BBN) qui fait un grand retour après de longs mois de convalescence et du C12 Claude Sibbille (CN Coutances) qui récidivera sur 100 papillon et à trois autres reprises par la suite.

Au total de ce J2 : 23 records nationaux individuels.

En ce qui concerne les relais 4N mixte, le BEC et l'ES Nanterre sont venus compléter les tablettes de la FFN et Nicolas Granger celles de la LEN au start du relais.

Hors de l'eau, cette journée du vendredi a été honorée par la présence de Francis Luyce, Président de la FFN. Comme l'avait fait Guy Dupont, Président de la commission des Maîtres, la veille, Francis Luyce a rendu mémoire à Camille Muffat et Armand Mikaelian.

**« Pour être champion olympique, on est obligé d'avoir du caractère. C'est tout dans le sérieux, dans l'investissement. C'est comme ça que j'ai vécu mes plus belles victoires, c'est comme ça que ça doit se passer. »**

*Camille Muffat*



Après cet hommage chaleureux, s'est tenue la traditionnelle cérémonie de remise de récompenses du Circuit Fédéral des Maîtres. Elle permet de mettre à l'honneur les lauréats de l'édition 2015 (cf. l'article spécial p16).

Puis, la compétition a repris son cours avant d'être interrompue à nouveau dès la première série du 100 papillon par l'arrêt cardiaque de l'ancien sélectionné olympique Espagnol Josep Claret. Heureusement, la réactivité des nageurs présents a permis de le réanimer et de lui sauver la vie (cf. interview et news p12&13).

Quelle journée !!

### J3 : Une partie de cache-cache pour les records !

Ce vendredi a certainement été la journée la plus difficile à suivre pour la comptabilisation des records.

Aucun souci pour les records du Monde au 100 brasse pour Nicolas Granger et au 4x50 4N messieurs pour le quatuor magique du SFOC qui offrait un joli cadeau d'anniversaire à son brasseur Patrick Haymann-Gony deux jours après avoir fêté ses 65 ans.

Aucun doute non plus pour les marques européennes pour Marie-Thérèse Fuzzati au 50 dos et 200 NL, pour Christophe Starzec au 100 brasse et pour les relais 4N R4 messieurs pour l'ES Nanterre.

Mais quelle partie de cache-cache pour la trentaine de records nationaux. Commençons par le 800 NL dames où juste avant Catherine Skornog (Hérisson Nage Club Coudekerque) qui poursuit sa conquête en C7, la C11 Christiane Ketterer (Léo-L Schiltigheim Bischheim) surprend son monde au passage du 400 NL : en nageant plus vite que son épreuve individuelle, l'alsacienne a égalé le record de France du 400 NL C11. Et de 1 !

En parlant de temps de passage, que dire de ceux du 100 brasse améliorés en C3 et C5 par Stéphan et Nicolas. Et de 3 pour notre partie de cache-cache ! Toujours est-il que les deux internationaux nous auront décidément offert de beaux duels en décalé du 50 au 200 m de la spécialité.

Sur le 100 brasse dames, le meilleur chrono a été signé en C2 par la Brestoise Julia Vendeville qui fait un retour fracassant chez les Maîtres.

Sur 200 4N tout comme il le fera sur 100 4N, un Perrot s'est distingué, mais cette fois-ci, il s'agissait du père, Jean-Michel (NC Nîmes). Ce doublé 100-200 4N a aussi été réussi chez les féminines, par Sylvie Legrux (Paulignan Minervois Natation) très brillante avec une moisson de 5 titres et 5 records sur ces championnats.

Du 200 NL, on retiendra surtout le grand mécontentement des nageurs pour les mauvaises conditions et l'inégalité créées par la décision de faire nager à 2 par ligne.

Les ondes négatives ont vite été chassées par l'énergie et les exploits des relais 4x50 4N : après les chronos internationaux des messieurs mentionnés plus haut, les relayeuses de l'USM Malakoff ont confirmé leur suprématie en R5 avec leur 2<sup>e</sup> marque nationale.

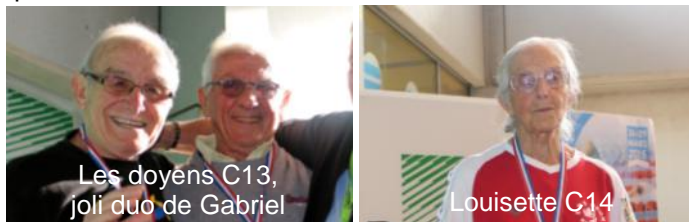
Parmi les nombreux autres records de la journée, on mettra à l'honneur celui du 50 Dos C1 de Maxime Raynaud (CN Aix) en 26''07. Une excellente performance qui fut effacée des tablettes le soir même. Au start du relais 4N, Victor Migeon (ASPTT Grand Toulouse) nagea un centième plus vite. Victor repartira d'ailleurs avec 4 nouvelles marques nationales C1 avant de participer à la finale B du 200 4N une semaine plus tard aux France Elite de Limoges.

### J4 : Un finish en fanfare !

Il ne fallait vraiment pas louper son changement d'heure pour assister à l'une des plus belles courses du WE. Fabio Calmasini était venu défendre son record du monde C5 du 800 NL. Durant un mano a mano avec Nicolas Granger et David Genet, C2 du CNP, l'italien prit la course en main à mi-parcours pour ne plus laisser de chances à ses adversaires. Au final, Fabio améliora son propre record, qui fut d'ailleurs le seul de la journée.

Cette course a été l'occasion de voir briller pour la 4<sup>e</sup> fois le doyen masculin des championnats. A 85 ans, Gabriel Guiho (Rouen Masters Club) a remporté 4 titres et raboté 4 records nationaux du 100 au 800.

Ce dimanche a décidément souri à nos aînés, puisque quelques courses plus tard, c'est Louissette Genoulaz (EMS Bron) qui s'est distinguée. A 90 ans, Louissette a profité du 100 dos pour signer son 2<sup>e</sup> record des championnats.



Les doyens C13, joli duo de Gabriel

Louissette C14

Concernant les records d'Europe du jour, le 100 4N a permis de souligner la polyvalence du brasseur Christophe Starzec et de la sprinteuse Marie-Thérèse Fuzzati. Quant à Sylvie Allery (ES Nanterre), c'est sur sa nage de

prédilection qu'elle s'est illustrée en nageant son 100 dos en 1'07"60 !

Placés à mi-journée, les relais 4N mixte ont été ceux qui ont rassemblé le plus d'équipes avec un niveau de plus en plus dense et relevé. Les spécialistes attendus n'ont pas déçus. Le R6 du BEC signe son 2<sup>e</sup> record français. Quant aux relayeurs R3 du BBN, ils ont été explosifs. Lancés par Damien Cucumel (BBN) qui devient le premier C5 français à casser les 24" (23"84 exactement), ils signent le meilleur chrono de l'épreuve toutes catégories confondues avec 2" d'avance.

Toute dernière épreuve du programme, le 200 papillon n'a pas attiré les foules, pour ne pas dire qu'il a été bouddé cette année plus que les autres. Pour autant, lui n'aurait manqué pour rien au monde le rendez-vous. Lui, c'est Loïc Leroy (Martigues Natation). Il a réalisé

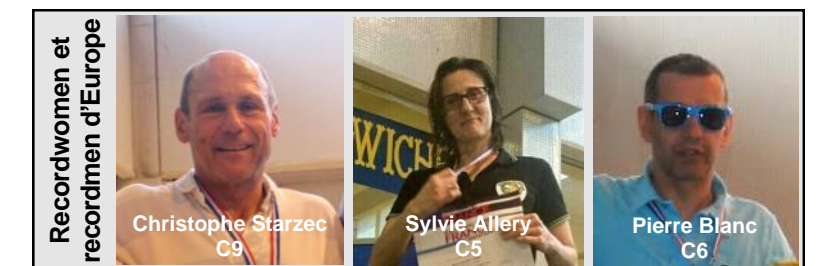
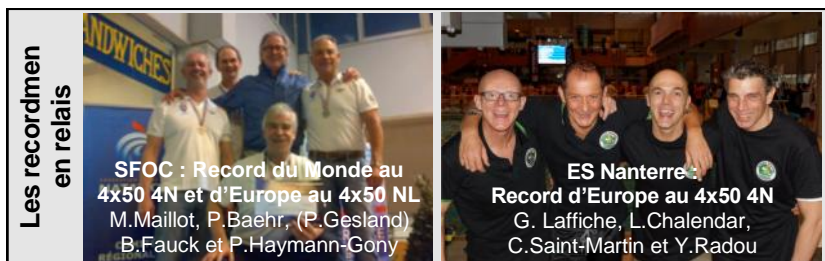
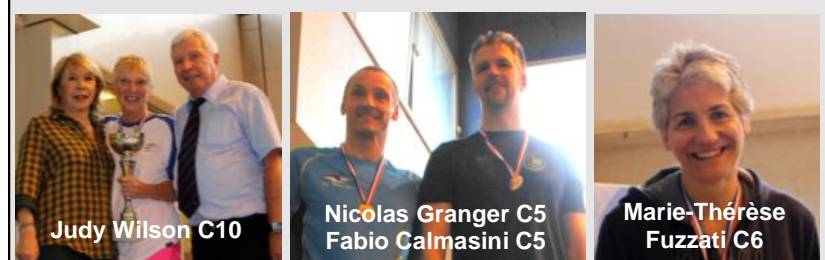
l'exploit de conquérir son 12<sup>e</sup> titre sur cette épreuve (en 12 championnats) et d'en détenir les records de France en C1, C2 et C3. Martigues Natation aura donc joliment ouvert et clôturé cette XXI<sup>e</sup> édition nationale !

Impossible de citer les [20 recordwomen](#) et [27 recordmen](#) de France individuels, mais pour finir, on va zoomer sur les dames C3 avec Laetitia Dubois, Pascaline Catherine-Mezeray, Astrid Laine et Karine Bilski qui à elles 4 ont établi 7 nouveaux records de la catégorie (une moisson seulement égalée par les C6 messieurs).

Bravo donc aux 2133 Maîtres présents, à leurs coaches et leurs supporters ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe des bénévoles pour avoir assuré et nous avoir fait vibrer tout au long de ces 4 journées marathon !

Caroline Guyader

**Les recordwomen et recordmen individuels du Monde**



**TROPHEE ELITE DES CLUBS 2015**  
320 clubs classés sur les 387 participants

PI	Club	Total
1	Boulogne-Billancourt Natation	529 pts
2	Club des Nageurs de Paris	518 pts
3	USM Malakoff	457 pts
4	ES Nanterre	408 pts
5	CN Viry-Châtillon	397 pts
6	EMS Bron	372 pts
7	Bordeaux Etudiants Club	328 pts
8	Nautic Club Alp'38	322 pts
9	EN Caen	318 pts
10	Léo-L. Schiltigheim-Bischheim	295 pts

Classement établi en fin de Championnats à partir des places obtenues par chaque nageur sur chacune de ses épreuves individuelles aux championnats de France hiver : une 1<sup>ère</sup> place rapporte 11 pts, une 2<sup>e</sup> place 9 pts, un 3<sup>e</sup> place 8 pts et ainsi de suite jusqu'à la 10<sup>e</sup> place qui rapporte 1 pt.

Rennes 2015	RF	RE	RM
J1 - Jeudi 26	24	3	1
J2 - Vendredi 27	25	6	4
J3 - Samedi 28	31	6	2
J4 - Dimanche 29	28	5	1
<b>TOTAL</b>	<b>108</b>	<b>20</b>	<b>8</b>

Cliquez sur les logos pour accéder aux tableaux des records nationaux et internationaux (par jour ou par sexe) établis à Rennes :

# Dossier - Rennes 2015 : quoi de neuf au programme ?

Pas facile de contenter tout le monde lorsque l'on compose un programme de Championnats, mais pour cette nouvelle mouture, les insatisfactions sont nombreuses et émergent de tous les côtés.

FRANCE MAITRES HIVER 2014 - Paris				FRANCE MAITRES HIVER 2015 - Rennes			
DAMES (2791 enggts individuels)		RELAIS (486 enggts)	MESSIEURS (4226 enggts individuels)	DAMES (2878 enggts individuels)		RELAIS (514 enggts)	MESSIEURS (3956 enggts individuels)
Nb	%*	Epreuves	Nb	%*	Nb	%*	Nb
59	2,1%	<b>1500 NL</b>			129	4,5%	<b>400 NL</b>
89	3,2%	<b>200 4N</b>	145	3,4%			<b>400 4N</b>
38	1,4%	<b>200 PAP</b>	89	2,1%	144	5,0%	<b>50 PAP</b>
132	4,7%	<b>50 DOS</b>	187	4,4%	218	7,6%	<b>100 NL</b>
135	4,8%	<b>200 BR</b>	204	4,8%	89	3,1%	<b>200 DOS</b>
37	7,6%	<b>4x50 4N</b>	69	14,2%	35	6,8%	<b>4x50 NL</b>
		<b>1500 NL</b>	108	2,6%			<b>400 NL</b>
154	5,5%	<b>100 4N</b>	239	5,7%	48	1,7%	<b>400 4N</b>
153	5,5%	<b>50 PAP</b>	321	7,6%	174	6,0%	<b>200 BR</b>
119	4,3%	<b>100 DOS</b>	159	3,8%	392	13,6%	<b>50 NL</b>
161	5,8%	<b>200 NL</b>	249	5,9%	78	2,7%	<b>100 PAP</b>
		<b>4x50 NL Mxt</b>	93	19,1%			<b>4x50 4N Mxt</b>
		<b>400 NL</b>	222	5,3%	91	3,2%	<b>800 NL</b>
64	2,3%	<b>400 4N</b>	102	2,4%	197	6,8%	<b>50 DOS</b>
90	3,2%	<b>100 PAP</b>	226	5,3%	121	4,2%	<b>200 4N</b>
68	14,0%	<b>4x50 NL</b>	132	27,2%	300	10,4%	<b>100 BR</b>
339	12,1%	<b>50 BR</b>	441	10,4%	180	6,3%	<b>200 NL</b>
318	11,4%	<b>100 NL</b>	450	10,6%	78	15,2%	<b>4x50 4N</b>
		<b>4x50 4N Mxt</b>	155	31,9%			<b>121</b>
		<b>400 NL</b>					<b>138</b>
140	5,0%	<b>400 4N</b>	102	2,4%	214	7,4%	<b>100 4N</b>
		<b>50 NL</b>	535	12,7%	327	11,4%	<b>50 BR</b>
398	14,3%	<b>200 DOS</b>	108	2,6%			<b>4x50 NL Mxt</b>
79	2,8%	<b>100 BR</b>	339	8,0%	138	4,8%	<b>100 DOS</b>
255	9,1%				38	1,3%	<b>200 PAP</b>
							<b>67</b>

## Un nouveau programme qui fait grincer les dents...

### \* ... des relayeurs !!

Il est plus difficile en jour de semaine de réunir des relais de 4 hommes et de 4 femmes que de composer des relais mixte (2-2) surtout pour les petites structures. Quitte à mettre un relais le jeudi, autant que ce soit un relais mixte NL.

### \* ... des brasseuses !!

Cette année, les brasseuses ont vu leurs trois épreuves de spécialité, précédées des trois épreuves de 4N (400 4N et 200 BR le vendredi, 100 4N et 100 BR le samedi, 100 4N et 50 BR le dimanche). Un couplage du 4N avec des nages différentes serait plus judicieux.

### \* ... des demi-fondeurs !

Encore une fois, le 800 (ou 1500 l'an passé) se nage le même jour que le 200 NL pour les féminines. Pourquoi ne pas mettre plutôt le 50 NL, le même jour que le 800/1500 NL ?

### \* ... des sprinters !

Souvent engagés sur le sprint PAP et NL simultanément, les sprinters ont vu leurs épreuves fétiches (50&100 NL, 50&100 PAP) programmées les deux journées en semaine. Dur pour les sprinters qui ne peuvent se déplacer que les jours de WE !

## Nouveau programme, nouvelles fréquentations.

Cette année, la mise en place d'un programme modifié par rapport aux années précédentes, au-delà des satisfactions ou insatisfactions personnelles, a permis de dresser les constats suivants :

- Les épreuves qui se déroulaient auparavant le week-end ont vu leur fréquentation baisser. Au contraire, celles qui avaient lieu le jeudi ou vendredi, ont vu leur nombre de participants augmenter en passant le week-end. Le phénomène est particulièrement observable en demi-fond (400 m vs 800 m) et 4 nages (200 4N vs 400 4N).
- Les épreuves phare, telles le 50 NL ou le 100 NL, passées du samedi-dimanche au jeudi-vendredi ont subi les plus fortes pertes de participation : en passant de 318 à 218 nageuses, le 100 NL féminin a perdu un tiers de son effectif.

A noter, 2 curiosités :

- Le 200 m papillon qui, passé du jeudi au dimanche a vu sa fréquentation tout de même baisser. Cela s'explique sans doute par l'exigence de la nage qui, placée en fin de programme en aura découragé plus d'un.
- Le 100 m brasse qui voit son nombre de participants fortement augmenter alors qu'il se déroulait déjà le week-end. Le phénomène s'explique peut-être par la limite des 2 nages par réunion et du programme de la journée qui a été modifié, permettant à certains de ne plus faire l'impasse sur cette épreuve (ou de s'y rabattre).

Toujours est-il que la permutation des 50-100 NL avec le 800 NL le week-end a subi l'effet des vases communicants et contribué à l'allongement de la durée de compétition. A défaut de pouvoir nager les épreuves plus courtes, placées en semaine, plusieurs crawleurs se sont investis sur le demi-fond.

Eric Guyader

# Dossier - Rennes 2015 : les échos des nageurs

Avec quatre jours aussi riches sportivement et humainement, les championnats n'ont laissé personne indifférent. Entre coup de gueule, coup de blues et coup de cœur, les feedbacks sont nombreux et variés. Révélateurs du vécu des compétiteurs, ces précieux témoignages seront pour les uns des éléments intéressants et constructifs à prendre en compte pour améliorer le confort, la sécurité et les performances des Maîtres lors de leurs Championnats, pour les autres l'occasion de revivre de bien belles émotions.



## Coups de gueule !

### Echauffement pour Koh-Lanta ?

Il n'est pas rare que les conditions d'échauffement lors des Championnats de France des Maîtres soient négligées. A titre d'exemple, souvent les bassins d'échauffement n'ont pas de ligne de drapeaux pour faire les réglages d'avant course. Pour une compétition nationale, les Maîtres méritent des conditions à la hauteur de l'évènement et identiques à celles des Elite. Au-delà de la qualité, il a aussi été question de sécurité ici !

Cédric Pothérat

« (...) vous pourriez placer un petit mot dans ChronoMaîtres pour dire que les nageurs des 400 et 200 m NL n'étaient pas ravis de voir les séries doublées... De mon côté, c'est plutôt le mur pour couper le bassin en deux qui m'a gêné (car peu visible sous l'eau), (...) Sans parler du côté sécurité où de l'autre côté du mur, côté bassin d'échauffement, les nageurs se prenaient soit la tôle en plein front (première demi-journée), soit la ligne en fer en pleine tête (mise en place par la suite pour éviter d'avoir un blessé), j'en ai vu plus d'un furieux... Un très bon point tout de même à noter : l'organisation des bénévoles à la chambre d'appel. »

P.R.

### Un 800 NL dames à l'aveugle !

Les nageuses de demi-fond ont décidément été mal loties à Rennes :

1- Elles ont souffert d'un nouveau cumul 200 et 800 NL sur la même journée.

2- Comme les hommes, elles ont dû nager leur 200 m à deux par ligne avec des départs de la seconde vague souvent mal négociés et hués par les nageurs. Combien de starts ont été donnés alors que la première vague arrivait au 15 m, créant des remous très pénalisant pour les nageurs ? Quelle inégalité !

3- Pour finir, les nageuses du 800 NL ont eu la mauvaise surprise de devoir nager leur course sans les plaques indicatives du nombre de longueurs restantes.

Il n'était vraiment pas bon d'être demi-fondeuse cette saison !

## Championnats de France à Rennes : Peut mieux faire...

Ce qu'on n'a pas aimé :

### - Les deux nageurs par ligne sur le 200 NL...

... sauf pour la dernière série, histoire de bien faire la différence entre ceux qui s'entraînent dur et qui font le show, et ceux qui s'entraînent dur, mais dont on n'a carrément rien à faire. Euh non, pardon. Qui sont juste de bonnes vieilles machines à sous.

### - L'accès interdit tout autour du bassin...

Pas très convivial. Genre compétition privée, réservée aux V.I.O. (Very Important Officials). Les courses se sont passées dans la plus grande intimité. Peu d'encouragements (à moins de s'égosiller depuis l'extrémité du bassin). Ambiance : zéro.

### - Le programme à 2 euros, comme au gala de danse...

Tarifs : engagements individuels : 9 euros ; relais : 11 euros. Programme non inclus. Faudrait voir à ne pas trop exagérer non plus.

### - Le programme affiché au-dessus des bouches de ventilation...

... avec juste 2 bouts de scotch, un en haut, un en bas ; et juste au niveau de la chambre d'appel, là où il y a toujours une foule dense qui va et qui vient en permanence. Pratique.

### - Les médailles remises en catimini...

Il y a quand même eu quelques records du monde. Ah, vous n'étiez pas au courant ? Normal, il fallait monter aux gradins, marcher jusqu'au bout de la piscine, prendre le petit escalier à droite et là, derrière le mur et l'écran d'affichage, il y avait un podium. Le podium, en fait. Oui, oui, c'était là.

### - Les 50 casiers pour plus de 2000 participants...

C'est toujours un petit plus quand tu peux arriver au bassin détendu, avec juste ton sac de piscine. Les chaussures à la main, le manteau, l'écharpe et les fringues sous le bras, c'est déjà plus délicat. Au final, c'est un peu comme au souk (*marché forain éphémère*).

### - Herbert Léonard et Jean-Pierre Mader en musique de fond...

Ok, on est des vieux, mais ça ne veut pas dire qu'on écoute de la musique de vieux. Enfin, pas 4 jours d'affilée, et surtout pas pour se motiver avant une course !

Ce qu'on a aimé, quand même :



- **Les machines de guerre** Nicolas Granger et Marie-Thérèse Fuzzati, du grand spectacle ! Et la preuve qu'on peut avancer en âge sans devenir un vieux débris. Voire, en remonter aux plus jeunes.

- **La réanimation cardiaque réussie** de Josep Claret, le papillonneur espagnol qui revient de loin...

- **Les efforts constants des agents de service** pour essayer de maintenir l'escalier dans un état décent de propreté. C'était pas gagné.

- **Les retrouvailles** avec tous nos vieux schnocks de copains. C'est quand même aussi pour ça qu'on y va, non ?

Armelle Meyer



## Coup de blues !

Cette année, c'est le 200 pap qui mettait fin à ces 4 journées intenses ! Alors que la piscine se vidait, les papillonners bataillaient pour les derniers titres. Pas facile de finir un championnat, Eric Eminente a souffert vécu cela y compris lors des Interclubs 2015.

### La piscine est vide.

La compétition est terminée. Nous attendons le podium. Tout le monde ou presque est rhabillé, parti. Ils ne seront pas là pour le partage de joie et d'émotion. Encore une fois. Dommage.

Le personnel de la piscine s'affaire déjà à ranger et nettoyer, bientôt la piscine sera comme avant. Comme s'il ne s'était rien passé.

L'eau du bassin est inerte et sans onde, fatiguée d'un week-end de bruits, de départs, de virages et de remous. Je suis dans les gradins et malgré la fatigue, j'ai envie de

plonger, de nager et de déranger cette eau qui n'a rien demandé, dans son silence réparateur.

Un stupide règlement l'interdit. Pourtant, si je le pouvais, je m'efforcerais d'évoluer en cette belle eau calme sans trop perturber sa quiétude et son repos. Avec encore plus d'attention qu'à mon habitude sordide.

Cette scène, je l'ai vécue maintes fois. Quand j'étais jeune, la dernière compétition de l'année me laissait chaque fois dans un état terrible. Bien ou mal nagé, l'émotion était quasi la même. Après une saison de longueurs et de kilomètres, mais aussi de rigolades avec les copains d'entraînement, c'était fini.

Cette émotion, semblable au "saudade" de la musique brésilienne, mélange de tristesse, de joie et de mélancolie, je la ressens encore, après tant d'années. A chaque fin de compétition importante, souvent synonyme de fin de saison.

Voilà, c'est fini. Encore. Mais cette fois, c'est presque plus fort que toutes les autres fois. Comme si...

La piscine est vide, et je suis triste.

Eric Eminente



## Coup de cœur !

Sans déc !! Après des Championnats de France Maîtres comme ceux-là, comment peut-on imaginer une seule seconde que la natation soit un sport ingrat, individuel et égoïste ?

### C'est pas comme si...

... Rennes n'avait pas bien préparé ce bassin pour accueillir plus de 2000 nageurs et spectateurs !

... personne n'avait vibré à tous les records de France, d'Europe ou du monde battus lors de cette édition !

... personne n'avait vibré à toutes les performances bonnes et parfois moins des fameux 2000 fadas capables de passer 4 jours à nager !

... on n'avait pas eu l'audace de savourer tous ensemble une pinte de Licorne Black !

... je n'avais pas vu tout le monde encourager et suivre les gros bras du 800 libre tenir la dragée haute à notre ami transalpin Fabio, qui au bout du compte a explosé son propre record du monde C5 en 8'24"75... Excusez du peu !

... personne ne l'avait ovationné, fier d'avoir pu assister à cet exploit !

... on n'avait pas été dupe de voir tous les « BÔ GÔSES » d'un club encourager un relais 4 x 50 4 Nages Femmes d'un autre club voisin de gradin !

... personne n'avait mouillé au propre et au figuré le maillot et le tee-shirt pour remonter le nageur espagnol qui venait de faire un malaise en plein 100 pap !

... personne n'avait pris immédiatement les choses en main pour lui porter assistance avant l'arrivée des premiers secours et ensuite des pompiers !

... on était ressorti de la piscine sans un mal de crâne tellement il y avait des encouragements continus de toutes formes (d'ailleurs, y en a un qui siffle trop fort J) !

... on n'avait pas vibré devant des relais avec un « finish » au centième !

... on n'avait pas vibré devant des relais avec Père et Fils, ... on ne s'était pas ému et aussi amusé devant Monsieur se remettant à l'eau flanqué d'un jammer pour passer le relais à Madame dans un 4 x 50 NL du cœur et de l'amitié !

... les Parents n'avaient pas vu leur « fille quarantenaire » nager comme ils allaient déjà l'encourager 25 ans plus tôt !

... la « fille quarantenaire » n'avait pas vu nager ses Parents comme elle ne les avait jamais vus nager 25 ans plus tôt !

... je n'avais pas eu grand plaisir à faire la bise à un potto qui fêtait ce jour-là ses 50 ans, une semaine avant les miens !

... on n'avait pas entendu dans les tribunes crier « Allez Papa », « Allez Maman » !

... on n'avait pas vu briller les yeux des 3 ptits boud'chous de la « fille quarantenaire » recevoir en cadeau les médailles gagnées par Papi et Mami !

... je n'avais pas revu avec grand plaisir un nageur sortant tout juste d'une maladie à la con qui en plus nous a claqué des temps de dingo avec si peu d'entraînement.

... j'étais parti tout seul à 6h30 le dimanche matin pour m'échauffer alors que sa course n'était que beaucoup plus tard dans la matinée et qu'elle aurait pu tranquillement se lever, déjeuner et arriver plus tard !

... on n'avait pas eu grave les boules à pleurer quand toute la piscine a rendu hommage aux personnes disparues dans le crash en Argentine et tout particulièrement Camille Muffat !

... on n'avait pas eu des bouteilles d'eau à discrétion histoire de se désaltérer tellement il faisait chaud dans cette piscine !

... on n'avait pas tous fêté dans la joie et la bonne humeur les 40 ans du coach la veille du changement d'heure et du 800 histoire de bien se préparer à le nager !

Sans déc !! Comment peut-on imaginer... Eh bien, moi je l'imagine très bien, pas vous ?

LoùLoù